



## BASIN DEĞERLENDİRMESİ

### Yerel seçim döneminde Fransa'da şirket kapatmalar çerçevesinde Türkiye'nin gündeme gelmesi

**Fransa'da 14 ve 21 Mart tarihinde yapılacak yerel seçimler öncesinde seçmenin ekonomik kaygıları ön plana çıktı. Bu çerçevede Türkiye dolaylı bir şekilde seçim kampanyalarının gündemine geldi.**

Ocak ayında Renault Clio'nun tamamen Türkiye'de üretileceği haberi üzerine ortaya çıkan tartışma ekonomik krizin seçim kampanyası üzerindeki baskısını gözler önüne serdi.

Bu çerçevede Sanayi Bakanı Christian Estrosi ve İstihdam'dan sorumlu Devlet Bakanı Laurent Wauquiez krizden en çok etkilenen sektörlerden olan otomotiv sektörüne devletin yaptığı desteğin, sanayicilerden aldıkları bazı taahhütlere dayandığını hatırlatmıştı. Estrosi Fransa'da satılacak araçların yedek parçalarının da Fransa'da üretilmesi gerektiğini savunmuştu. Wauquiez, devletin iştiraki olan bir Fransız şirketinin Fransa'da satacağı ürünü Fransa'da üretmesi gerektiğini, dış pazarlara satacaksa yurtdışında üretebileceğini savunmuştu. Ayrıca Fransız Bakan bu tartışmayı "sürdürülebilir kalkınma" ve "milli kimlik=Fransa Sanayi ülkesi" kavramlarına da dayandırarak temellendirmişti. Sendikalar ise Renault'nun, kriz ortamında fabrika kapatmama yönünde, taahhütlerini hatırlatarak girişimi kabul edilemez bulduklarını açıklamıştı. Bu tartışmalar sürerken AB Komisyonu Fransa'ya, yapılan kriz yardımlarına karşılık şirketlerin yatırım kararlarına karışmaması konusunda uyarılmıştı.

Bu tartışma, Cumhurbaşkanı Sarkozy'nin Renault CEO'su Carlos Ghosn ile görüşmesinin ardından, Renault'nun Fransa'daki fabrikasını kapatmayacağı Clio'yu Fransa'da da üretmeyi sürdüreceği taahhüdünde bulunmasıyla yatışmıştı. Böylece, sendikaların ve kamuoyunun işsizlik konusunda duyarlılığının seçim kampanyası üzerinde yarattığı baskı azaltılmış oldu.

Ancak bunun ardından Fransa'da şirketlerin fabrika kapatacağı haberleri sürdü (Total/Dunquerke, Siemens/Saint Chamont). Bu çerçevede, kapanma aşamasına gelen, elektrikli araçlar için yedek parça üreticisi, Heuliez şirketine bir Türk girişimcinin yatırım yapacağı haberi dikkat çekti.

Heuliez'in, 2007 Cumhurbaşkanlığı seçimlerinde Sosyalist Parti adayı olan, Segolène Royal'in seçim bölgesinde bulunması da girişimin medyatik değerini arttırdı. Royale'in karşısında UMP'li Ulaştırma Bakanı Dominique Bussereau bulunuyor. Bu bölgede son dönemde şirketlerin yaşadıkları zorluklar ve şirket kapatmaların ardarda gelmesi, Heuliez şirketinin kurtarılmasını her iki aday için de önemli bir seçim kampanyası stratejisi haline getirdi.



Sosyalist Parti başkanlığındaki yerel yönetim, bölgenin endüstriyel politikası açısından çok önem verdiği bu şirkete 5 milyon € yatırım yapmıştı. Ancak, bu miktarın dışında şirketin kurtarılması için gereken 15 milyon€yu sağlamak üzere adı geçen Fransız yatırımcı bu miktarı karşılayamadı. Bunun ardından hükümet ve yerel yöneticiler yeni bir girişimci arayışı içine girdiler. Alphan Manas'in ismi de hükümet tarafından son iki hafta içinde gündeme getirildi. Heuliez'de en önemli temsil gücüne sahip sendika olan CFE-CGC, henüz resmi bir karar alınmamış olduğu için hükümetin açıklamalarına temkinli yaklaşıyor.

Alphan Manas ile ilgili basına yansıyan bilgiler arasında, kendisinin Volkswagen eski tasarımcısı ve halen Heuliez'in Marka Müdürü Murat Günak aracılığıyla Heuliez ile bağlantı kurduğu, yer alıyor. Heuliez fabrikasını bu hafta gezen Manas'ın, şirkete yapması beklenen 20 milyon€ ile ilgili, kararını önümüzdeki günlerde açıklaması bekleniyor. Cenevre otomobil fuarında kendisiyle yapılan röportajda, sektöre yatırım yapmaya istekli olduğunu bildirilen Manas'ın şirkette pay sahibi olan yerel yönetimin istihdamı %95 oranında koruma şartı karşısında tereddütlü olduğu bildiriliyor.

## Ekler

- Renault Clio en Turquie: l'Etat ne restera pas les "bras ballants" déclare Estrosi, AFP, Paris – 12/01/2010
- Estrosi pense convaincre Renault de préférer la France Reuters, Paris – 12/01/2010
- Clio IV: Renault ne doit pas fermer d'usine ni licencier en France (Wauquiez), AFP, Paris – 12/01/2010
- Renault Clio: possible "marché de dupes" (CFE-CGC), "inacceptable" (CFDT) AFP, Paris – 12/01/2010
- Heuliez dévoile un nouveau véhicule électrique, 03/03/10, Ingrid François, Les Echos
- BKC se retire d'Heuliez et ouvre la voie au turc Brightwell, 02.03.10, LE MONDE
- Un repreneur turc s'intéresse à Heuliez, 25/02/2010, Le Figaro
- Reprise d'Heuliez: Petiet cède la place à l'investisseur turc, 01.03.10, LEMONDE.FR
- Heuliez: Le syndicats prudents face au nouvel investisseur turc, 25.02.10, LEMONDE.FR avec AFP



## **Renault Clio en Turquie : l'Etat ne restera pas les "bras ballants" déclare Estrosi , AFP, Paris – 12/01/2010**

L'Etat actionnaire n'entend pas rester les "bras ballants" sur une éventuelle délocalisation de la production de la future Clio en Turquie par le constructeur Renault, a déclaré mardi le ministre de l'Industrie Christian Estrosi sur France 2.

"Quand on est actionnaire, on ne reste pas les bras ballants", a lancé M. Estrosi, interrogé sur les moyens dont dispose l'Etat pour empêcher Renault de délocaliser la production de son modèle le plus populaire, la Clio.

"Nous sommes actionnaires de Renault (...) Et donc nous avons le droit de dire ce que nous pensons. Nous avons le droit d'affirmer que lorsque l'on vend une voiture Renault en France, et Renault c'est un nom français, c'est une marque française, on ne la produit pas à l'étranger", a fustigé le ministre.

Et d'ajouter: "Nous n'avons pas investi 150 millions d'euros pour construire la Renault électrique à Flins, et 100 millions d'euros pour construire la chaîne de batteries pour véhicules électriques et nous apprenons qu'en même temps on va réaliser une nouvelle clio en Turquie. C'est ce que je dirai clairement au directeur général de Renault demain (mercredi, ndlr)".

L'Etat est le deuxième actionnaire de Renault avec une part de 15,1%, selon le groupe. Devant le tollé qu'a suscité à droite et à gauche ce projet, révélé par la presse, M. Estrosi a convoqué le directeur général de Renault cette semaine. "Lorsque nous soutenons à hauteur de 6 milliards d'euros à la fois PSA et Renault pour leur permettre de faire face à la crise (...) l'Etat a à dire ce qu'il a à dire", a martelé M. Estrosi.

## **Estrosi pense convaincre Renault de préférer la France Reuters, Paris – 12/01/2010**

Le ministre de l'Industrie, Christian Estrosi, s'est déclaré mardi confiant dans sa capacité à convaincre Renault de produire sa future Clio en France et de préférer les équipementiers automobiles français.

A cette fin, il rencontrera mercredi le directeur général du constructeur détenu à 15% par l'Etat, après une réunion ce mardi entre Renault et des représentants de la filière automobile.

L'ire de Christian Estrosi a été provoquée par un article de La Tribune selon lequel Renault pourrait construire la Clio 4 en Turquie. Renault a dit que la décision n'était pas prise. "Nous avons le droit d'affirmer que lorsque l'on vend une voiture Renault en France - et Renault c'est un nom français, c'est une marque française - on ne la produit pas à l'étranger", a déclaré le ministre de l'Industrie sur France 2.

"Non seulement je suis convaincu que nous arriverons à nous faire entendre (...) mais je veux parler aussi de la relation entre Renault et ses équipementiers et ses sous-traitants."



"Parce que je ne veux pas que l'on continue à construire des véhicules en France et faire appel, pour les pièces détachées, à des sous-traitants étrangers. Nous avons des équipementiers français, des sous-traitants français, et c'est ceux-là qu'il faut d'abord faire travailler pour soutenir l'emploi et lutter contre les délocalisations", a ajouté Christian Estrosi.

**Clio IV : Renault ne doit pas fermer d'usine ni licencier en France (Wauquiez), AFP, Paris – 12/01/2010**

Le constructeur automobile Renault, susceptible de produire sa Clio IV en Turquie, ne doit pas dépasser une "ligne rouge", à savoir ne faire "aucune fermeture de site, aucun licenciement" en France, a déclaré mardi le secrétaire d'Etat à l'Emploi Laurent Wauquiez.

Affirmant que sa "seule préoccupation, c'est l'emploi", il a jugé sur RTL qu'"il faut que Renault connaisse ce qui est pour nous la ligne rouge absolue parce qu'ils se sont engagés sur le Pacte automobile; elle est simple: aucune fermeture de site, aucun licenciement" en France.

"Renault n'est pas une entreprise comme une autre, parce que l'Etat est actionnaire à 15% et ce n'est pas juste pour être spectateur, et parce que c'est une entreprise qu'on a beaucoup aidé pendant la crise", a noté M. Wauquiez.

"On s'est battu pour que la voiture électrique soit produite à Flins (Yvelines) (...) mais avoir la voiture électrique cela ne veut pas dire qu'on peut accepter d'abandonner la production de Clio", a-t-il ajouté.

Le secrétaire d'Etat a affirmé que "pour une entreprise dans laquelle l'Etat est actionnaire, la ligne est simple: s'il s'agit de vendre aux Français, il faut, autant que possible, produire français, s'il s'agit de vendre à l'international, on peut produire à l'international".

Il a fait valoir que "ce n'est pas sot d'utiliser notre marché intérieur pour qu'il nous aide à défendre nos emplois" et qu'"aller produire à l'étranger pour ensuite vendre en France n'est pas bon en termes de développement durable".

Considérant que cette affaire pose le problème du "coût de la production en France", M. Wauquiez a assuré notamment que si le gouvernement "se bat pour supprimer la taxe professionnelle qui pèse très fortement sur la compétitivité de la production automobile en France, pour favoriser la recherche et l'innovation (...) c'est pour que la France reste une terre industrielle".

A ses yeux, "dans l'identité nationale, il y a d'abord le fait que la France soit une terre industrielle". "J'ai vu ce débat se faire confisquer par les questions d'immigration, ce n'est sans doute pas le coeur du débat dans la crise", a-t-il estimé.

L'évocation par la presse d'une possible délocalisation totale en Turquie de la production de la nouvelle Clio de Renault fait polémique. La génération actuelle de Clio est produite en partie à Flins et en partie à Bursa (Turquie).



## **Renault Clio: possible "marché de dupes" (CFE-CGC), "inacceptable" (CFDT) AFP, Paris – 12/01/2010**

La CFE-CGC métallurgie a jugé mardi "légitime" que le gouvernement demande des explications à Renault sur le possible "marché de dupes" de l'éventuelle délocalisation totale de la production de la future Clio en Turquie, la CFDT Renault estimant que ce choix serait "inacceptable".

"Après la Twingo délocalisée en Slovaquie, la future Clio IV, emblème de la marque et véhicule Renault le plus vendu sur le territoire français même en cette période de crise, sera sans aucun doute fabriquée en Turquie", écrit la CFE-CGC, qui juge "légitime que l'Etat demande des explications sur ce qui pourrait devenir +un marché de dupes+".

"Malgré les annonces positives concernant Flins (véhicule électrique, production de batteries, déconstruction de véhicules)", la CFE-CGC juge que "ces activités (...) ne peuvent garantir le niveau actuel des emplois", dans un communiqué intitulé "France, ton +losange+ fout le camp".

Elle note que "malgré les garanties prises par l'Etat et la direction générale de Renault sur la non fermeture de sites français pendant la durée de l'emprunt, le constructeur réduit de manière insidieuse les effectifs de ses sites de production" et que "depuis cinq ans, le volume de production réalisée en France est passé de 46 à 25%, alors que la France et l'Europe constituent toujours l'essentiel du coeur du marché de la marque Renault à hauteur de 60%".

Lundi, la CFDT de Renault a estimé qu'une fabrication totale de la nouvelle Clio en Turquie "serait inacceptable" et constituerait "une mauvaise nouvelle pour la politique industrielle de la France" ainsi qu'"un camouflet pour le dialogue social de l'entreprise". "Renault s'était engagé en 2009 à ne pas fermer d'établissements en France. Délocaliser au lieu de fermer? Il s'agirait là pour Renault visiblement de jouer sur les mots et par un tour de passe-passe de +gruger+ l'Etat et partenaires sociaux", selon le syndicat, décidé à "demander à la direction de Renault d'organiser au plus vite un CCE extraordinaire" sur le sujet.

Le gouvernement français a mis en garde mardi le groupe automobile Renault contre une nouvelle délocalisation de sa production en Turquie, rappelant l'engagement des constructeurs, aidés par l'Etat, à maintenir leur activité en France.

La génération actuelle du modèle Clio est produite en partie à Flins (Yvelines), près de Paris, et en partie à Bursa (Turquie).



## **Heuliez dévoile un nouveau véhicule électrique, 03/03/10, Ingrid François, Les Echos**

Présent hier sur le stand du constructeur des Deux-Sèvres, l'entrepreneur turc Alphan Manas est toujours en négociation pour investir 20 millions d'euros. La société a présenté la Mia, sa nouvelle voiture électrique vendue 17.900 euros.

Officiellement, Alphan Manas n'en est qu'au stade des négociations pour investir dans Heuliez. Mais l'entrepreneur turc semble suffisamment sûr de son coup pour poser fièrement devant la dernière nouveauté du carrossier de Cerizay, sous les flashes d'une quinzaine de journalistes venus de Turquie.

Avec ses planchers en plastique jaune fluo, son volant de couleur grise, ses 2,8 mètres de longueur et ses 550 kilogrammes, la « Mia by Heuliez » pourrait être prise pour un grand jouet Fisher-Price, si elle n'était exposée au Salon de Genève. La voiture sera commercialisée dans sa version trois places 17.900 euros, desquels il faut déduire la prime d'Etat de 5.000 euros. « Je l'adore, cette voiture, s'exclame Alphan Manas. Elle est très compacte, facile d'accès avec ses portes coulissantes et dotée d'une bonne robotique. » Signe de son enthousiasme, le revers de sa veste arbore un pin's avec deux drapeaux français et turc entrecroisés. « Ce n'est pas un concept car, mais quand vous êtes dedans, vous avez l'impression que c'est le cas », précise David Wilkie, responsable du style d'Heuliez.

Subventions contre emplois

Alphan Manas est l'homme providentiel pour Heuliez. Depuis la semaine dernière, le dirigeant du fonds d'investissement Brightwell est en négociation exclusive pour investir 20 millions d'euros dans la société délaissée par Bernard Krief Consulting (« Les Echos » d'hier). C'est par l'intermédiaire de Murat Günak, ancien designer de Volkswagen et aujourd'hui directeur de l'image de marque chez Heuliez, que l'investisseur est entré en contact avec les dirigeants de la société. Son idée : « Pouvoir assembler d'autres modèles de voitures électriques en Turquie. » Car l'homme d'affaires est convaincu que, dans ce domaine, « la demande sera plus élevée que l'offre », quoi qu'en disent la plupart des constructeurs automobiles, encore relativement prudents sur le développement de l'électrique.

Mais l'accord final devra probablement inclure une garantie en termes d'emplois, compte tenu de l'implication du gouvernement et de la région Poitou-Charentes. « Les pouvoirs publics fourniront des subventions à condition que nous gardions 95 % des effectifs », affirme Alphan Manas. Sauf qu'« aucun pays ne peut garantir sur le long terme la pérennité de ses sites industriels. Même pour la Turquie, la question des coûts de fabrication se posera un jour ».

## **BKC se retire d'Heuliez et ouvre la voie au turc Brightwell, 02.03.10, LE MONDE**

Qui est Alphan Manas ? Un homme d'affaires turc, propriétaire du fonds d'investissement Brightwell, qui va peut-être devenir l'actionnaire de référence de l'industriel de l'automobile français Heuliez. Son nom circulait depuis plusieurs jours.

Lundi 1er mars, le président du groupe Krief, Louis Petiet, qui avait repris Heuliez durant l'été 2009, a indiqué qu'il était prêt à lui céder les rênes de la société. Une annonce faite sous la pression du



gouvernement, exaspéré que M. Petiet n'ait toujours pas injecté dans Heuliez les 15 millions d'euros promis.

Dès le 25 février, le ministre de l'industrie, Christian Estrosi, avait déclaré que M. Manas était en mesure d'apporter 20 millions d'euros pour sauver l'équipementier automobile français. Dans un communiqué, il précisait que "cet entrepreneur turc (est un) homme d'affaires reconnu et estimé, proche des principaux groupes industriels de son pays". Sollicité par Le Monde, le ministère n'a pas pu donner d'informations supplémentaires sur M. Manas.

"On ne sait pas grand-chose de lui", confie Jean-Emmanuel Vallade, délégué syndical CFE-CGC chez Heuliez. Au sein de l'entreprise implantée à Cerizay (Deux-Sèvres), certains rapportent que M. Manas aurait participé, il y a plusieurs années, "à un projet de véhicule électrique haut de gamme" conçu par l'ex-designer de Peugeot et de Mercedes, Murat Günak. Associé à l'opération, Heuliez avait "fabriqué un prototype", affirme M. Vallade.

Sur son blog, M. Manas se présente comme un homme passionné par l'innovation et les nouvelles technologies. Il aurait notamment investi dans l'énergie solaire et l'électronique, selon le Journal du dimanche du 28 février.

#### Redresser l'entreprise

Fin septembre 2008, l'Agence France-Presse (AFP) rapportait que le patron de Brightwell avait lancé, deux mois auparavant, une société de bateaux-taxis à Istanbul, pour le compte de la régie municipale des transports maritimes. Une opération, qualifiée d'"unique au monde" par M. Manas, car les voyageurs peuvent commander une embarcation sur le quai de leur choix et règlent la course en fonction des miles nautiques parcourus. Le patron de Brightwell contrôle également une entreprise qui construit des navires.

Lundi, M. Manas s'est rendu à Cerizay pour visiter la chaîne de production d'un véhicule électrique et les bureaux d'études d'Heuliez, raconte M. Vallade. D'après une source au coeur du dossier, l'homme d'affaires serait en contact avec un "grand groupe industriel turc" pour redresser l'entreprise française. D'ici à une semaine au plus tard, il devrait dire s'il s'engage ou non dans cette opération.

Mardi, les dirigeants d'Heuliez, Emilio Galluccio et Didier Picot, se trouvaient au Salon international de l'automobile de Genève pour présenter la Friendly, un modèle de véhicule électrique.

Bertrand Bissuel

#### **Un repreneur turc s'intéresse à Heuliez, 25/02/2010, Le Figaro**

Le ministre de l'Industrie Christian Estrosi annonce des discussions avec le fonds turc Brightwell Holdings BV. Ce dernier souhaiterait investir 20 millions d'euros dans l'entreprise.

Le feuilleton Heuliez pourrait prendre fin. Le ministre de l'Industrie Christian Estrosi a annoncé ce jeudi avoir trouvé un investisseur turc prêt à apporter 20 millions d'euros pour le constructeur et équipementier automobile. Le suspens entourant l'identité de cet investisseur s'est terminé par un





communiqué d'Heuliez indiquant qu'il s'agirait de Brightwell Holdings BV, un fonds spécialisé dans les nouvelles technologies. Emilio Gallucio, président d'Heuliez, affirme «entrer en ce jour en discussion exclusive pour une courte période» avec le fonds.

Auparavant, le ministère de l'Industrie évoquait des discussions «dans le cadre d'un projet industriel ambitieux, protecteur des intérêts des 600 salariés d'Heuliez». Christian Estrosi ajoute que s'ouvre désormais «une période d'échanges approfondis d'une dizaine de jours, entre Heuliez et cet entrepreneur turc homme d'affaires reconnu et estimé, proche des principaux groupes industriels de son pays».

En attendant un pacte d'actionnaires

Dans ce contexte, le gouvernement demande à nouveau le retrait du groupe Bernard Krief Consulting. Ce dernier s'était dans un premier temps intéressé à la reprise d'Heuliez. Le tribunal de commerce de Niort avait d'ailleurs accepté le 8 juillet 2009 le plan de reprise présenté par son PDG Louis Petiet. Mais ce dernier n'est finalement pas en mesure de verser les fonds promis pour relancer Heuliez. Christian Estrosi demande donc «solennellement à Louis Petiet de reconnaître qu'il ne dispose pas des fonds qu'il a promis et de permettre à un nouvel actionnaire majoritaire d'apporter concrètement les moyens dont Heuliez a besoin pour réaliser ses ambitions, aux côtés du FSI et de la Région Poitou-Charentes».

Le ministre promet d'être attentif «à ce que toutes les garanties soient apportées sur l'activité et l'emploi par cet investisseur». Il souhaite par ailleurs que« tout autre projet d'investissement sérieux» puisse être examiné «jusqu'à la conclusion d'un nouveau pacte d'actionnaires».

### **Reprise d'Heuliez: Petiet cède la place à l'investisseur turc, 01.03.10, LEMONDE.FR**

Louis Petiet, repreneur désigné de l'équipementier automobile Heuliez, a annoncé, lundi 1er mars, qu'il acceptait de céder la place à l'investisseur turc Alphan Manas, comme l'avait souhaité le ministre de l'industrie, Christian Estrosi. La holding Krief Group, dirigé par M. Petiet, a donné son accord pour "permettre à ce nouvel entrant de détenir une très large majorité des différentes sociétés du groupe Heuliez, se réservant la possibilité de garder une faible minorité", a-t-elle annoncé.

Le tribunal de commerce de Niort avait désigné cet été une filiale de Krief Group, BKC, pour reprendre Heuliez, en difficulté. Mais BKC s'est révélée incapable d'apporter en numéraire les 15 millions d'euros promis au constructeur et équipementier automobile. Le ministre de l'industrie, Christian Estrosi, avait alors appelé M. Petiet à se retirer pour permettre l'arrivée d'un autre repreneur. Il a annoncé la semaine dernière être en discussions avec un investisseur turc, Alphan Manas, capable d'injecter 20 millions d'euros pour sauver du dépôt de bilan Heuliez, qui emploie près de six cents personnes. Le ministère ainsi que la région Poitou-Charentes, dirigée par Ségolène Royal, où est implanté Heuliez, sont très impliqués dans le dossier.





## **Heuliez: Le syndicats prudents face au nouvel investisseur turc, 25.02.10, LEMONDE.FR avec AFP**

Le ministre de l'industrie, Christian Estrosi, a annoncé, jeudi 25 février dans un communiqué, avoir trouvé un investisseur turc capable d'apporter 20 millions d'euros à l'équipementier automobile Heuliez. Il s'agit d'Alphan Manas, qui dirige le fonds d'investissement européen Brightwell", selon le ministère de l'industrie. M. Manas est un "homme d'affaires reconnu et estimé, proche des principaux groupes industriels de son pays", précise le communiqué.

Des négociations doivent s'ouvrir jeudi. "Christian Estrosi sera particulièrement attentif à ce que toutes les garanties soient apportées sur l'activité et l'emploi par cet investisseur. Il tient par ailleurs à ce que tout autre projet d'investissement sérieux puisse être examiné", poursuit le communiqué.

L'actuel président d'Heuliez, Emilio Gallucio, a confirmé "entrer ce jour en discussion exclusive" avec BrightWell sur une entrée au capital "à hauteur de 20 millions d'euros". Des négociations qui devraient durer une "dizaine de jours".

### **ESTROSI DEMANDE À BKC DE SE RETIRER DU DOSSIER**

Pour donner toutes les chances à ce projet d'aboutir, le ministre demande à nouveau à Louis Petiet, président de Bernard Krief Consulting (BKC), actuel repreneur d'Heuliez, de se retirer du dossier. "Le ministre chargé de l'industrie demande solennellement à Louis Petiet de reconnaître qu'il ne dispose pas des fonds qu'il a promis et de permettre à un nouvel actionnaire majoritaire d'apporter concrètement les moyens dont Heuliez a besoin pour réaliser ses ambitions, aux côtés du FSI et de la région Poitou-Charentes", ajoute le texte.

Heuliez emploie actuellement plus de six cents personnes et développe une voiture électrique grand public. Bernard Krief Consulting s'est avéré incapable d'injecter les 15 millions d'euros promis en numéraire pour relancer l'équipementier, provoquant la colère des salariés et des pouvoirs publics, qui l'ont définitivement écarté en début de semaine. L'assureur mutualiste Macif, dont le nom avait été un moment cité, a finalement renoncé à prendre une participation dans l'équipementier automobile de Cerizay (Deux-Sèvres).

"On reste prudents. Car nous avons connu notre lot de rebondissements", a déclaré Emile Bregeon, de la CFDT, syndicat majoritaire chez Heuliez. Pour Jean-Emmanuel Valade, délégué syndical CFE-CGC, il s'agit "d'une nouvelle encourageante, positive. Mais je reste également prudent".

D'abord, parce qu'à l'issue de l'audit des comptes, Brightwell peut tout à fait décider de renoncer à investir dans Heuliez. Il lui faudra aussi rassembler l'argent nécessaire, lui qui - à l'instar de BKC - a pour principe de faire appel à d'autres partenaires. Il faut aussi négocier la sortie de BKC, or Louis Petiet n'a jamais renié publiquement sa stratégie. Il pourrait soit céder ses actions à un prix symbolique, soit voir sa part diluée dans une augmentation de capital.



En cas d'accord, l'investisseur turc devrait trouver à ses côtés, comme actionnaires, la Région Poitou-Charentes, qui a déjà investi 5 millions d'euros, et le Fonds stratégique d'investissement (FSI), créé par l'Etat l'an passé pour prendre des participations dans une entreprise, et qui pourrait injecter 10 millions.